

*Jacques Gauthier*

*Thérèse Martin*  
**UN FABULEUX  
DESTIN**

Préface de Grégory Turpin

**EDITIONS**  
**PREMIERE**  
**PARTIE** 

## Préface

À 14 ans, j'étais un adolescent en échec scolaire, je n'avais pas confiance en moi et la foi me semblait n'être qu'un concept étranger, impénétrable à mes yeux et à mon cœur... Mais de cet état duquel je ne parvenais pas à m'extirper, apprendre à connaître sainte Thérèse allait me sauver.

Laisse-moi te raconter comment Thérèse a changé ma vie.

En vue de la commémoration des 100 ans de la mort de Thérèse, des tables rondes et des concerts étaient organisés dans ma région pour faire mémoire de la sainte. C'est ainsi que j'ai rencontré la petite Thérèse. Elle a véritablement opéré un tournant important dans ma vie : elle m'a initié au Christ. J'ai été touché par son engagement sans faille à le suivre, malgré les difficultés qui auraient pu lui faire renoncer à Lui. La foi qui n'était, pour moi, qu'un concept est soudain devenu compréhensible. C'est par Thérèse que je me suis converti. Elle m'a aidé à pénétrer un peu dans le mystère de Dieu et par la suite, elle est devenue mon modèle de vie spirituelle.

En lisant les pages qui vont suivre, tu vas partir à la découverte du chemin fabuleux et à la fois tout simple de cette jeune fille, qui, à travers les épreuves de la vie ordinaire, a fait le choix radical de suivre Jésus.

L'adolescence et le début de la vie d'adulte sont une période marquée par de grands changements : c'est l'heure des choix qui orientent une vie. « Quels types d'études je veux faire ? Est-ce que je veux me marier ou me consacrer à Dieu ? Où est-ce que je veux habiter... ? » Toutes ces questions sont primordiales et Thérèse peut t'aider à choisir et à construire ta vie, à condition de le lui demander.

Également surnommée « la petite Thérèse », sainte Thérèse de Lisieux, te montre la voie de la sainteté par les petites actions du quotidien. Ce livre est comme un manuel à son école. Par son entrée au Carmel, elle décide de suivre Jésus et de lui consacrer toute sa vie. Souffrant du froid en hiver et d'une nourriture frugale, dure réalité d'un couvent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle se consacre entièrement à Dieu grâce à la prière, aux travaux manuels et à l'écoute de la Parole. Plus encore, son chemin de sanctification passe par son entier dévouement aux autres : elle supporte la sœur ennuyeuse, accepte les tâches les plus ingrates et se soumet au rythme de vie intense du Carmel... Plus qu'un simple modèle à suivre, Thérèse, de son Ciel, ne nous oublie pas : elle nous exhorte à la prier. Elle veut te rapprocher de Dieu et se faire l'allumette par laquelle l'Esprit Saint va t'embraser.

Loin de l'image de la petite fille naïve, des fleurs et des poèmes à laquelle nous associons habituellement Thérèse, l'auteur de ce livre, Jacques Gauthier, va te plonger dans la véritable vie de la sainte. Si tu t'arrêtes à cette image naïve d'elle, alors tu n'auras pas compris qui elle est vraiment. Comme nous, elle a vécu des déchirements et ce, dès son plus jeune âge. La mort de sa mère, la séparation avec ses sœurs et la maladie de son père ont été autant d'épreuves. Même la fin de sa vie se fait dans la souffrance : elle meurt de la tuberculose dans une lente agonie. Malgré tout cela, Thérèse garde confiance et émerveillement en son Seigneur. Elle est un exemple de persévérance, d'amour et d'abandon dans le Christ. Aujourd'hui encore, nous pouvons la prier.

À travers une écriture intime, Jacques Gauthier nous plonge dans la relation familière et profonde qu'il entretient avec la petite Thérèse, en véritable spécialiste de sa spiritualité. Moi, je me suis contenté de chanter ses poèmes et de toujours puiser dans le modèle qu'est sa vie. Le ton particulier de l'auteur, tendre et affectueux, va te faire à la fois pénétrer dans les réflexions spirituelles de Thérèse mais également dans le cheminement de pensée de l'auteur, qui tente de percer les secrets de sa sainteté. Thérèse se laisse d'ailleurs découvrir grâce à ses *Œuvres Complètes*, composées de ses mémoires, de lettres et de poèmes, abondamment citées dans cet ouvrage.

C'est pourquoi je te conseille tout particulièrement ce bel ouvrage, toi, jeune adulte, afin que par elle, tu puisses découvrir la profondeur de l'amour du Christ pour toi.

Et, je suis certain que du Ciel, elle se réjouit de nous voir nous approcher de Son fiancé !

Grégory Turpin  
Paris, le 12 mai 2022

Artiste de la scène chrétienne, Grégory Turpin s'est notamment fait connaître au delà du public chrétien par ses duos avec Natasha St-Pier sur l'album *Thérèse, vivre d'Amour* (TF1 Musique) puis par deux albums chez Universal Music. Outre sa carrière artistique, il a publié plusieurs livres dont le *Petit guide pour une vie transformée*, *40 jours pour mettre la prière dans son quotidien* et *Ce que j'ai découvert sur le Père*, aux éditions Première Partie qu'il dirige.

## Mode d'emploi

Cher lecteur, tu trouveras au fil de ces pages des pictogrammes qui guideront ta lecture. Laisse résonner la vie de Thérèse en toi et deviens un saint du XXI<sup>e</sup> siècle.



Le visage de Thérèse indiquera les différentes étapes de sa vie et de son ascension spirituelle fulgurante, grâce à son autobiographie *Histoire d'une âme* et de ses dernières paroles, recueillies par ses sœurs. Sa petite voie, sa sainteté de l'ordinaire, faite de confiance et d'abandon à Dieu est sûre : tu peux la suivre. « *Pour aimer sur la terre, je n'ai rien qu'aujourd'hui* », disait-elle.



Un passage biblique te sera proposé pour nourrir ta réflexion, ta prière, ton cœur. Thérèse s'est nourrie de la Parole de Dieu. Toi aussi, prends le temps de la lire, de la connaître, de découvrir à quel point elle vient habiter ton quotidien et te soutenir dans ta vie. Cette Parole est vivante, elle s'adresse à toi !



La rose est un peu le symbole de Thérèse. Elle renvoie à des questions de vie que tu peux te poser et qui te sont adressées personnellement. Une façon de relire ta journée ou ta vie, d'interroger ta propre conscience, pour t'aider à grandir dans l'amour de toi-même, de Dieu et des autres.



Cette prière que l'auteur adresse à Thérèse, tu peux la faire tienne. Tu peux aussi la personnaliser, la modifier à des intentions précises ou l'élargir aux dimensions du monde. Avec la certitude que sainte Thérèse intercède auprès de Dieu pour chacun de nous, elle qui promettait de « *passer son Ciel à faire du bien sur la terre.* »

*« Ma vocation, c'est l'amour »*

*Thérèse de Lisieux*



# Introduction

Beaucoup de choses ont été dites et redites sur toi, Thérèse. Des livres en abondance, des films, des disques, des sites sur Internet. Moi, je préfère t'écrire une longue lettre à la deuxième personne. Le style que j'emprunte ressemble au tien, celui du langage parlé, plus près des confidences et du témoignage que de l'étude et de l'analyse. Le ton sera donc familier, intime, enthousiaste comme toi, ma petite sœur solidaire de mes luttes.

Tu as toujours recherché le contact direct avec Jésus, le grand amour de ta vie. Tes mots si simples sont comme brûlés de l'intérieur par le feu divin de l'Esprit Saint. Quelle chance de pouvoir te lire en version originale, dans le génie de ma langue, d'y écouter des paroles dans lesquelles s'inscrit la trace du Dieu d'amour, d'y retrouver les signes de sa présence !

Et puis, pour ne rien te cacher, je me sens un peu de la famille, d'abord par mes ancêtres normands, venus défricher cette terre du Québec<sup>1</sup> avec l'espérance têtue qui est la nôtre.

---

1. L'auteur de cet ouvrage, Jacques Gauthier, est québécois.

Mais surtout, Thérèse, une même lumière nous éclaire, une même source nous abreuve, moi dans le clair-obscur de la foi, toi dans la lumière de la claire vision; un même amour nous illumine, moi dans le temps, toi dans l'éternité.

Certes, il aurait été plus simple de me cacher avec toi dans le secret de la prière, de m'enfouir dans l'amour du Christ ressuscité, en laissant mes pauvres mots humains où ils sont, à la porte de mon âme ! Mais ces mots aussi sont inspirés de l'Esprit, puisqu'ils font partie de moi qui suis baptisé dans ce même Esprit. Ils peuvent parfois avoir le goût du Ciel lorsqu'ils viennent du silence et y retournent humblement.

Je pars donc de mon cœur, lieu de mon écriture et de mon expérience, pour mieux parler de ton cœur, lieu de ta pratique si personnelle de la sainteté. Je veux témoigner à ma façon de l'action de Dieu en toi, telle que tu l'exprimes dans tes manuscrits autobiographiques, ta correspondance, ta poésie.

J'ai la conviction que même si plus d'un siècle nous sépare, ton amour de Jésus peut combler nos attentes et répondre à la quête spirituelle d'aujourd'hui.

Ce livre, je le veux dépouillé, à ton image, avec le moins possible de notes et sans bibliographie.

Chacun des courts chapitres s'ouvre sur une parole puisée à même tes écrits, surtout ton *Histoire d'une âme*. Ces chapitres sont autant de tableaux illustrant les grands moments de ton existence qui fut, je le crois, un mini-évangile.

Plusieurs de tes paroles me poussent à la conversion et m'accompagnent dans mon itinéraire spirituel d'époux, de père, de grand-père. Elles me façonnent un visage d'éternité. J'aimerais bien qu'après avoir parcouru ce livre, les jeunes lecteurs aient le goût de lire les écrits si profonds que tu nous as laissés.

Tu écris à partir de ce que tu vis. Pour ce faire, tu ne crains pas d'utiliser le « Je » qui te permet de confesser ta foi avec plus de liberté. Ton « Je » libre et désirant, rencontre un « Tu », l'Amour, dont tu témoignes jusqu'à devenir un en lui, Jésus, tout en restant toi-même.

Une parole biblique viendra compléter chaque chapitre comme une note inspirante pour le lecteur, car la Parole de Dieu est une parole de vie. Des « questions de vie » et propositions de mise en action permettront au lecteur de s'approprier ta spiritualité et d'avancer dans son propre chemin de vie. N'oublions pas que tu as été maîtresse des novices ! Ta vie même est un appel à croître spirituellement. Une brève prière, en écho à la tienne, conclura chaque chapitre. Elle prolongera la méditation tout en permettant d'intérioriser la parole marquante qui se réfère à chaque étape de ta vie.

Tu m'as précédé dans l'amour ; l'amour nous précède toujours. Ma réponse à cet amour divin est bien imparfaite comparée à la tienne. Aussi je me mets à ton école, à l'écoute de cette « petite voie » qui me parle d'abandon et de confiance, de miséricorde et de joie.

J'ouvre mon cœur à ta présence, Thérèse. Merci d'être là. Je te sens près de moi dans la communion des saints, toi qui passes ton Ciel à faire du bien sûr la terre. Merci de m'accompagner tout au long de ce livre, écrit pour la gloire de Dieu qui fait en toi et par toi des merveilles.

Par ce livre, je voudrais te faire découvrir à cette génération d'adolescents et de jeunes adultes qui a peut-être une image de toi un peu à l'eau de rose, qui ne se sent pas concernée par ta petitesse, ton langage un peu fleur bleue, ton époque XIX<sup>e</sup> marquée par le jansénisme, mais qui, pourtant, aurait tant à gagner à mieux te connaître ! Toi, si petite et si grande, tu peux les aider, par ta vie, à discerner ce qui est bon pour eux, à se laisser inspirer, à faire des choix qui engagent, à aimer, à se donner, à choisir Dieu et à se laisser aimer par Lui, puisque « tout est grâce ».

## Tu veux être religieuse



Mère Agnès de Jésus, soit ta sœur Pauline devenue prieure du Carmel de Lisieux, te demande d'écrire l'histoire de ta vie, de relater tout ce qui te vient spontanément à l'esprit. Ce que tu fais en janvier 1895, à l'âge de vingt-deux ans, après sept années de vie religieuse, en précisant: « *Ce n'est donc pas ma vie proprement dite que je vais écrire, ce sont mes pensées sur les grâces que le Bon Dieu a daigné m'accorder. Je me trouve à une époque de mon existence où je puis jeter un regard sur le passé* » (A, 3r).

Tu jettes un regard sur ta vie à travers le miroir des grâces reçues. Ces grâces illuminent tes pensées. Tu te vois comme Dieu te voit, avec amour. Mais c'est Dieu que tu veux mettre en avant, pas toi: « *Je viens chanter près de vous les miséricordes du Seigneur* » (A, 3v).

Ta vie n'a pas d'importance si elle ne renvoie pas à Dieu qui l'éclaire. À travers ta vie, qui est « *l'histoire de la petite fleur cueillie par Jésus* » (A, 3v), c'est une sorte de biographie

de Dieu que tu écris par les pensées que son action t'inspire. Lui, le divin jardinier, sera toujours avant toi, sa petite fleur.

Une de ces premières pensées que tu tiens à nous partager, c'est ce cri du cœur, alors que tu n'as que deux ans: « *Souvent j'entendais dire que bien sûr Pauline serait religieuse; alors sans trop savoir ce que c'était, je pensais: "Moi aussi je serai religieuse." C'est là un de mes premiers souvenirs et depuis, jamais je n'ai changé de résolution!* » (A, 6r).

Je te reconnais bien dans cette phrase, toi la femme de désir qui sauras toujours où tu veux aller: « *Je serai religieuse.* » Ce cri porte une vision du futur qui oriente ton présent. Cette vision est un rêve devenu action qui s'impose à la réalité et donne un sens à ton avenir. Tu te vois déjà religieuse, donc sainte.

Au Manuscrit C, dédié à Mère Marie de Gonzague, tu écris: « *Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte... Le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté* » (C, 2v).

Il ne faut pas atténuer ces désirs de la petite enfance. Que de Mozart assassinés à cause de parents qui n'ont pas su déceler la flamme qui brillait dans les yeux de leurs enfants rêveurs! Il est bon de demander aux petits enfants: « *Que ferez-vous plus tard?* » Même si la réponse change au fil des années, cette question les aide à façonner leur avenir. Le rêve possède une telle puissance. Il est le pont qui nous relie à l'autre rive, surtout dans les moments difficiles.



Il n'y a rien de plus absolu que l'amour de Dieu pour la personne humaine. Tu vis déjà cet amour absolu dès ton plus jeune âge en t'identifiant à Pauline, ta grande sœur de quatorze ans : « *Vous étiez mon idéal, je voulais être semblable à vous et c'est votre exemple qui dès l'âge de deux ans m'entraîna vers l'Époux des vierges* » (A, 6r). Déjà, tu réponds à un appel indéfini. Jésus te choisit pour lui. Tes souffrances ne feront que confirmer ce choix d'être une religieuse. Elles ne manqueront pas. Remontons à ta naissance.

Tu vois le jour à Alençon le 2 janvier 1873. Ta mère, Zélie Martin, a déjà eu neuf enfants dont quatre sont morts. Il reste cinq filles, tu seras la plus jeune. Zélie s'attendait à un garçon, car elle, dans son sein, te sentait plus forte que ses enfants précédents. De fait, tu seras la plus grande des filles Martin avec 1,62 m ; Pauline, la plus petite, ne dépassera pas 1,54 m. Tes parents te donnent le nom de leur dernière petite fille morte en octobre 1870, Thérèse.

Tu arrives donc après plusieurs morts, mais tu veux vivre, même si tu souffres de problèmes intestinaux. Menacée d'entérite comme les autres, tu as besoin du lait maternel pour être sauvée. Ta mère ne peut pas te nourrir. Quelle épreuve cela devait être pour elle ! Tu seras mise en nourrice chez Rose Taillé, une brave paysanne qui a déjà nourri deux autres petits Martin décédés. Placée très tôt à la ferme des Taillé, à huit kilomètres d'Alençon, tu ne reviendras vraiment chez toi qu'à l'âge de quatorze mois.

Tu vivras chez Rose ces premiers mois qui sont si déterminants dans le développement de toute vie humaine. Brunie par le soleil et bien joufflue, tu es heureuse. L'odeur des foins coupés, le parfum des fleurs, le chant de l'eau, la majesté des arbres, le bruit des animaux de la ferme se gravent dans ta mémoire. Puis, c'est l'arrachement à cette vie saine et rustique, à cette nouvelle maman qui t'a nourrie de son lait.

Le déracinement est profond. La nostalgie des champs et des fleurs, surtout les roses et les lys, te suivra tout au long de ta vie. Tu resteras une campagnarde dans l'âme, portée jadis par une Rose qui t'a allaitée dans l'odeur des clairières bruisantes. Le vent de ce coin de Normandie soufflera toujours un peu dans ton cœur; tu es de ses pluies et de ses champs, de ses aurores et de ses fleurs.

Le retour à la ville est pénible. Les femmes habillées à la mode et coiffées de beaux chapeaux te font peur. Tes cris perçants envahissent la maison. Où est Rose? Tout est si différent. Tu ne reverras plus ta chère nourrice qui avait le malheur de ne pas être de la même « classe » que ta famille. Un autre univers familial s'offre désormais à tes sens.

Cette première enfance laissera des blessures. Un vide en toi se creuse dans lequel se logera le désir d'aimer et d'être aimé; et cela surtout après la mort de ta mère, alors que tu n'as que quatre ans, et, à neuf ans, lors du départ de ta troisième mère, Pauline, pour le Carmel. Il te faudra vaincre une sensibilité malade et un grand amour-propre pour devenir une sainte. Le combat sera terrible, quand tu dis « non », c'est



« non ». Si tu sais ce que tu ne veux pas, il y a une chose dont tu es sûre : « *Je serai religieuse* », et dès l'âge de quatre ans tu ajoutes : « *dans un cloître* ».

Le Christ t'a choisie. C'est tout, et c'est l'essentiel. Aucune science humaine ne peut expliquer ce mystère de la vocation. Toutes les données sociales s'effacent devant cet appel qui te séduit et auquel tu répondras de toutes forces, avec tes défauts et tes névroses.

L'appel du Christ te rendra de plus en plus étrangère sur la terre, tout en étant solidaire avec ceux qui souffrent. Exilée en Lui, tu auras comme désir de lui faire plaisir en souffrant par amour, dans l'attente de le voir un jour face à face. Ce dépouillement de toi-même pour atteindre le Christ te permettra de ne revêtir que Lui seul.

## PAROLE DE DIEU



« J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. » (Is 49, 1)

## QUESTIONS DE VIE



– Je réfléchis à ce qui m'empêche d'avoir confiance en moi (j'accorde trop d'attention au regard des autres, j'ai peur de l'échec, je me sens incompetent, timide...) Qu'est-ce qui pourrait m'aider à renforcer mon estime de moi ?

– Puis-je mettre à jour une expérience malheureuse ou une blessure d'enfance cachée au fond de moi, et reconnaître ma fragilité, comme celle de mes proches qui m'ont fait du mal ?

– Est-ce que je peux retrouver comment Dieu, de ce mal a pu tirer un bien, et le remercier ?

– Est-ce que je peux être attentif et dans une attitude d'écoute de celui ou celle qui a besoin de confier son souci et d'alléger ainsi son fardeau ?

## PRIÈRE



Thérèse,  
toi qui as vécu des arrachements  
dès la petite enfance,  
soutiens les enfants déplacés par les guerres,  
les enfants abusés aux rêves brisés,  
les enfants des familles séparées.

Inspire-moi, ainsi que les adultes et les parents,  
à leur donner tout l'amour dont ils ont besoin  
pour être heureux, malgré nos blessures.